

Première guerre mondiale

7^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS

PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 7^E RMTA



Eric de FLEURIAN

09/08/2014

© Copyright 2014 les-tirailleurs.fr

Le 7^e RTA pendant la première guerre mondiale

Présentation générale

Le jour de la mobilisation, le 2 août 1914, le 7^e RTI¹ comprend quatre bataillons numérotés de 1 à 4. Le 3^e bataillon est stationné en Algérie tandis que les 1^{er}, 2^e et 4^e bataillons sont au Maroc occidental. A l'exception du 2^e bataillon, qui restera en Algérie (il était en cours de rapatriement le 2 août), les trois autres bataillons seront engagés dans le conflit, en France.

Durant la guerre et jusqu'à la cessation définitive des hostilités, quatorze nouveaux bataillons seront constitués : les 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 17^e, 18^e et 19^e bataillons.

Bataillons existants à la mobilisation

1^{er} bataillon

Le 1^{er} bataillon en France d'août 1914 à la fin de la guerre

Venant du Maroc occidental au début du mois de septembre, le 1^{er} bataillon du 7^e RTI est regroupé avec le 1^{er} bataillon du 3^e RTI et le 2^e bataillon du 2^e RZ pour former le 2^e régiment de marche de la 3^e brigade du Maroc. Ce régiment prend l'appellation de 1^{er} régiment mixte zouaves et tirailleurs (RMZT) en décembre 1914 ; le 1^{er} bataillon y fait toute la guerre.

Pour suivre le parcours du 1^{er} bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 1^{er} RMZT sur la page consacrée à ce régiment.

Le 1^{er} bataillon part en Orient en avril 1919.

2^e bataillon

Il reste en Algérie durant toute la guerre ; il partira en Orient en avril 1920 avec le 31^e RMTA.

3^e bataillon

Le 3^e bataillon en France d'août 1914 à avril 1915

A la mobilisation, le colonel, le drapeau, l'état-major du 3^e RTI, les 2^e, 4^e et 5^e bataillons du 3^e RTI, le 3^e bataillon du 7^e RTI forment un régiment de marche : le 3^e RMTA, intégré à la 74^e brigade d'infanterie de la 37^e division d'infanterie.

Pour suivre le parcours du 3^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 3^e RMTA intégré au dossier consacré au 3^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 11 avril 1915 par simple changement d'appellation, au sein du 1^{er} RMZT le 1^{er} bataillon du 3^e RTA devient le 3^e bataillon du 7^e RTI tandis qu'au 3^e RMTA le 3/7^e RTI devient le 1/3^e RTI.

Le 3^e bataillon en France d'avril 1915 à la fin de la guerre

Pour suivre le parcours du 3^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 1^{er} RMZT sur la page consacrée à ce régiment.

Le 3^e bataillon part en Orient en mai 1919.

¹ Régiment de tirailleurs indigènes, nouvelle appellation depuis l'application de la loi sur les cadres et les effectifs d'avril 1913.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

4^e bataillon

Le 4^e bataillon en France d'août 1914 à janvier 1918

Venant du Maroc occidental, le 4^e bataillon rejoint à la fin du mois d'août le 1^{er} bataillon du 5^e RTI et le 5^e bataillon du 4^e RTI. Ces trois bataillons forment le 1^{er} régiment mixte zouaves et tirailleurs au sein de la 2^e brigade du Maroc de la division du Maroc.

Suite aux pertes de la bataille des Ardennes puis de la bataille de la Marne, le régiment est dissous le 1^{er} octobre 1914. Le 4^e bataillon fusionne avec le 1^{er} bataillon du 5^e RTI, ce dernier entrant dans la composition d'un nouveau régiment : le régiment de marche de tirailleurs de la division du Maroc, qui devient le 7^e RMTA à la fin du mois de décembre 1914.

Le 21 avril 1915, le 4^e bataillon est reconstitué et entre dans la composition du 7^e RMTA. Il y reste jusqu'en janvier 1918, date à laquelle il rejoint le 11^e RMTA, nouvellement constitué.

Pour suivre le parcours du 4^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7^e RMTA intégré au dossier consacré au 7^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 4^e bataillon en France de janvier 1918 à la fin de la guerre

Pour suivre le parcours du 4^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 11^e RMTA intégré au dossier consacré au 31^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 4^e bataillon part en Orient en avril 1919.

Bataillons créés pendant la guerre et jusqu'au 23 octobre 1919²

5^e bataillon

Il est formé en Algérie et y reste durant toute la guerre.

6^e bataillon

Formé le ???, le 6^e bataillon rejoint, le 15 septembre 1919, le 7^e RMTA où il remplace le 3/6^e RTA passé au 6^e RMTA.

7^e bataillon

Formé le ???, le 7^e bataillon rejoint le 1^{er} RMZT le 13 juillet 1918.

Pour suivre le parcours du 7^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 1^{er} RMZT sur la page consacrée à ce régiment.

Le 7^e bataillon part en Orient en avril 1919.

8^e bataillon

Formé le ???, le 8^e bataillon rejoint le 7^e RMTA le 23 août 1918.

Pour suivre le parcours du 8^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7^e RMTA intégré au dossier consacré au 7^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

² Date officielle de la cessation des hostilités (loi du 23 octobre 1919, parue au JO du 24 octobre 1919 – page 11790)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

9^e bataillon

Formé le ???, d'abord bataillon d'instruction, le 9^e bataillon rejoint le 11^e RMTA, nouvellement créé, le 18 janvier 1918.

Pour suivre le parcours du 9^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 11^e RMTA intégré au dossier consacré au 31^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 9^e bataillon part en Orient en avril 1919.

10^e bataillon

Formé le ???, le 10^e bataillon rejoint le 7^e RMTA le 10 octobre 1918.

Pour suivre le parcours du 10^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7^e RMTA intégré au dossier consacré au 7^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

11^e bataillon

Formé le ???, d'abord bataillon d'instruction, le 11^e bataillon rejoint le 11^e RMTA, nouvellement créé, le 18 janvier 1918.

Pour suivre le parcours du 9^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 11^e RMTA intégré au dossier consacré au 31^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 11^e bataillon part en Orient en avril 1919.

12^e bataillon

Formé le ???, le 12^e bataillon rejoint le 15^e RMTA, nouvellement créé, à la fin du mois de décembre 1918.

13^e bataillon

Créé à Aïn M'lila, il rejoint, le 3 février 1918, la zone des armées où il intègre un groupement de bataillons d'instruction.

14^e bataillon

Formé le ???, le 14^e bataillon rejoint le 15^e RMTA, nouvellement créé, à la fin du mois de décembre 1918.

15^e bataillon

Formé le ???, le 15^e bataillon rejoint le 15^e RMTA, nouvellement créé, le 21 novembre 1918.

17^e bataillon

Le 17^e bataillon est formé, le 1^{er} avril 1919, au sein du 1^{er} RMZT qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient. Il devient le 6^e bataillon du 3^e RTA le 1^{er} juillet 1920.

18^e bataillon

Le 18^e bataillon est formé, le 1^{er} avril 1919, au sein du 1^{er} RMZT qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient. Il devient le 8^e bataillon du 3^e RTA le 1^{er} juillet 1920.

19^e bataillon

Le 19^e bataillon est formé, le 1^{er} avril 1919, au sein du 1^{er} RMZT qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient. Il devient le 9^e bataillon du 3^e RTA le 1^{er} juillet 1920.

Après l'Armistice du 11 novembre 1918

7^e RMTA

Le régiment franchit la frontière le 1^{er} décembre 1918 et entre dans le Palatinat, puis il rejoint la région de Ludwigshafen.

Le 1^{er} octobre 1920, il est dissous en tant que régiment de marche et devient le 35^e RTA. Ce nouveau régiment hérite de la fourragère et des décorations gagnées par le 7^e RMTA. Son drapeau ne porte que les quatre premières inscriptions acquises par son illustre ancien : ARTOIS 1915 ; CHAMPAGNE 1915 ; VERDUN 1917 ; SOISSONNAIS 1918.

7^e RTA

Il est recréé le 1^{er} janvier 1920 en Algérie à partir du dépôt du régiment. Son drapeau porte les inscriptions, la fourragère et les décorations acquises par le 7^e RMTA.

Parcours de guerre du 7^e RMTA

Sources

Historique du 7^e régiment de tirailleurs.

JMO du 7^e régiment de marche de tirailleurs, cote 26 N 850/5 (7 août 1914 au 8 mai 1915).

JMO du 3^e bataillon du 6^e RTA, cote 26 N 850/6 (25 mai 1915 au 16 septembre 1919).

JMO du 5^e bataillon du 4^e RTT, cote 26 N 849/7.

JMO de la division marocaine, cotes 26 N 463/1 à 18.

JMO de la 2^e brigade marocaine, cotes 26 N 555/1 à 3 (7 octobre 1914 au 5 mai 1916).

Malgré l'existence d'un historique assez complet, l'absence de JMO du régiment à partir de mai 1915 puis l'absence du JMO de la brigade à partir de mai 1916 entraîne un manque évident de précision, que ne comble pas dans ce créneau le JMO du seul bataillon ayant fait toute la guerre au sein du régiment. Les informations complémentaires ont donc été recherchées de façon systématique dans les JMO des autres régiments de la brigade.

Avertissement : ce document ne retrace pas le détail des combats auxquels a participé le régiment mais son parcours de guerre. Un tableau récapitulatif permet de se faire une idée des temps de présence au front du régiment et de ses pertes globales.

Il précise dans une première partie les appellations successives, les décorations obtenues, les citations et les inscriptions au drapeau ; il décrit dans une deuxième partie la composition du régiment et son évolution.

Il cite enfin les noms des chefs de corps et commandants de bataillon successifs.

Sommaire

Données générales : appellations successives, subordination, décorations, citations et inscriptions au drapeau.	Page 6
Données d'organisation : composition initiale et évolution, points particuliers.	Pages 7 & 8
Parcours de guerre.	Pages 9 à 15
Tableau récapitulatif.	Pages 16 & 17
Etat nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon.	Pages 18 & 19
Texte des citations	Pages 20 à 22
Récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	Page 23

Données générales

Appellation

Régiment de marche de tirailleurs de la division marocaine le 1^{er} octobre 1914³.
7^e régiment de marche de tirailleurs le 21 décembre 1914.

Subordination :

Fait toute la guerre au sein de la division marocaine, 2^e brigade du Maroc.

Décorations

Légion d'Honneur : décret du 5 juillet 1919. Remise le 13 juillet 1919 à l'Hôtel de ville de Paris par le Président de la République.

Croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes et 1 étoile de vermeil.

Fourragère⁴ aux couleurs de la légion d'honneur (ordre 133 F du 4 novembre 1918 ; JO du 7 janvier 1919), remise le 30 octobre 1918 sur le plateau de Cercueil (*Meurthe et Moselle, est Nancy, maintenant Cerville*) par le général de Castelnau.

Citations

- 1^{ère} citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 9 mai 1915 en Artois.
- 2^e citation à l'ordre de la 4^e armée pour les combats du 25 septembre 1915 en Champagne (ouvrage d'Ulm).
- 3^e citation à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 20 août 1917 à Verdun (bois des Corbeaux, rive gauche).
- 4^e citation à l'ordre de la 1^{ère} armée pour les combats d'avril 1918 dans la Somme (Villers-Bretonneux).
- 5^e citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 29 au 31 mai (Chaudun) et du 18 au 20 juillet (Chazelle) 1918 dans l'Aisne.
- 6^e citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 2 au 16 septembre 1918 dans l'Aisne (Vauxaillon et Allemant).
- Citation à l'ordre du 17^e CA pour les combats du 17 avril 1917 en Champagne (Mont sans Nom).

Inscriptions au drapeau⁵

ARTOIS 1915
CHAMPAGNE 1915
VERDUN 1917
SOISSONNAIS 1918
PICARDIE 1918⁶
L' AISNE 1918

³ Ce régiment est issu de la fusion des deux régiments qui composaient la 2^e brigade du Maroc au début de la guerre.

⁴ Fourragère aux couleurs de la croix de guerre, ordre 1 F du 5 juin 1916. Fourragère aux couleurs de la médaille militaire, ordre 103 F du 8 juillet 1918.

⁵ Le drapeau a été remis au régiment, le 13 septembre 1915 en Alsace, par le président de la République (Poincaré) qui y accroche la 1^{re} croix de guerre avec palme.

⁶ Cette inscription est redondante avec « SOISSONNAIS 1918 » et « L' AISNE 1918 », sauf si elle veut rappeler les combats d'avril dans la Somme et de mai-juin dans l'Aisne. Dans ce cas, elle devrait placée être avant « SOISSONNAIS 1918 »

Données d'organisation

Composition initiale : formés à partir du 7 août 1914 au Maroc à partir des bataillons qui y sont stationnés, les deux régiments de la 2^e brigade du Maroc sont initialement composés de la manière suivante :

- 1^{er} régiment de marche de tirailleurs : 5/4^e RTT, 1/5^e RTA, 4/7^e RTA. [*nota : le 1/4^e RZ, qui devait aussi faire partie de ce régiment, ne le rejoindra finalement pas et sera affecté au régiment de marche de zouaves de la 3^e brigade du Maroc, futur 9^e RMZ*]
- 2^e régiment mixte de zouaves et tirailleurs : 1/2^e RTA, 4/2^e RTA, 3/6^e RTA, 3/2^e RZ.

Ces deux régiments fusionnent le 1^{er} octobre 1914 pour former le régiment de marche de tirailleurs de la division marocaine qui regroupe les six bataillons de tirailleurs d'origine en quatre bataillons : 2/2^e RTA (fusion des deux bataillons du 2^e RTA), 5/4^e RTA, 1/5^e RTA (qui amalgame le 4/7^e RTA, temporairement dissous) et 3/6^e RTA.

Evolution :

- Le 26 octobre 1914, il perd le 5/4^e RTT qui passe au 4^e régiment de marche de tirailleurs à la 38^e DI.
- Le 21 avril 1915, il repasse à quatre bataillons avec la recréation du 4/7^e RTA.
- Le 17 janvier 1916, il perd le 1/5^e RTA qui passe au 1^{er} RMT.
- Le 21 janvier 1918, il perd le 4/7^e RTA qui passe au 11^e RMT de nouvelle formation et reçoit le 6/6^e RTA.
- Le 1^{er} février 1918, le 2/2^e RTA change d'appellation et devient le 1/2^e RTA.
- Le 23 août 1918, le 6/6^e RTA est dissous et ses effectifs servent à compléter le 8/7^e RTA nouvellement créé.
- Le 10 octobre 1918, le 1/2^e RTA est dissous et ses effectifs servent à compléter le 10/7^e RTA nouvellement créé.

Le 11 novembre 1918, le régiment est donc composé du 3/6^e RTA (le seul rescapé des six bataillons du début), du 8/7^e RTA et du 10/7^e RTA.

Points particuliers :

1^{er} octobre 1914, réorganisation des six bataillons de tirailleurs initiaux en un régiment à trois bataillons :

- 1^{er} bataillon à partir du 5/4^e RTT plus des renforts en provenance de Tunisie ;
- 2^e bataillon : regroupement des ex 1/2^e RTA, 4/2^e RTA et 3/6^e RTA⁷ ;
- 3^e bataillon : regroupement des ex 1/5^e RTA et 4/7^e RTA.

4 octobre 1914, création d'un 4^e bataillon avec l'ex 3/6^e RTA plus des renforts en provenance d'Algérie.

26 octobre 1914, après le départ du 5/4^e RTT, l'ordre de bataille du régiment s'établit comme suit :

- 1^{er} bataillon : 1/2^e RTA ;
- 2^e bataillon : 1/5^e RTA et 4/7^e RTA
- 3^e bataillon : 3/6^e RTA.

21 février 1915, mise sur pied de la compagnie de mitrailleuses régimentaire.

21 avril 1915, recréation du 4/7^e RTA qui devient le 4^e bataillon du 7^e RMT.

⁷ Il semble donc que la fusion des deux bataillons du 2^e RTA et sa transformation en 2^e bataillon du 7^e RMT soit source de confusion entre le numéro à l'ordre de bataille guerre et la filiation au sein du 2^e RTA puisqu'il existe déjà un 2/2^e RTA au sein du 2^e RMT. A-t-on considéré que c'était un autre 2/2^e RTA, c'est très possible.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

16 mai 1916, disparition des compagnies de mitrailleuses de brigade et réalisation d'une compagnie de mitrailleuses par bataillon d'infanterie.

10 août 1916, création du dépôt divisionnaire avec les quatrièmes compagnies de chacun des bataillons des régiments de la division.

Parcours de guerre

Notas :

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « **en secteur...** » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

1914**1. Mobilisation et arrivée aux armées : 7 au 22 août 1914.**

Le 1^{er} et le 2^e RMZT de la division marocaine sont constitués le 6 août 1914 à partir des troupes stationnées au Maroc.

1 ^{er} RMZT	2 ^e RMZT
<p>13 août : après mobilisation, l'EM et le 1/5^e RTA embarquent au Maroc ; le 5/4^e RTT fait mouvement par voie ferrée de Meknès à Kénitra ; le 4/7^e RTA est à Rabat.</p> <p>16 et 17 août : après débarquement à Sète le 16, l'EM et le 1/5^e RTA font mouvement par voie ferrée le 17 jusqu'à Bordeaux (zone de concentration de la DM) ; le 5/4^e RTT embarque au Maroc le 17.</p> <p>18 au 20 août : opérations de mobilisation à Bordeaux pour l'EM et le 1/5^e RTA.</p> <p>21 et 22 août : l'EM et le 1/5^e RTA embarque à Bordeaux et fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Rouvroy (Ardennes). Le 5/4^e RTT débarque à Sète le 21 et fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Bordeaux.</p>	<p>Après regroupement et mouvement par voie maritime, le régiment débarque à Sète puis se rend par voie ferrée jusqu'à Bordeaux pour y compléter ses opérations de mobilisation.</p> <p>Les 21 et 22 août, il fait mouvement par voie ferrée de Bordeaux vers la région d'Aubigny-les-Pothées (Ardennes).</p>

2. Des Ardennes à la Marne : 23 août au 12 septembre 1914.

23 au 26 août 1914, aller-retour vers la frontière belge : bivouac le 23 vers Gespunsart, le 24 à Prix-les-Mézières (1/5^e RTA et 3/6^e RTA) et les Ayvelles (2^e RMZT), le 25 à Laval-Morency (1/5^e RTA et 3/6^e RTA) et Murtin (2^e RMZT), le 26 autour de Blombay.

Arrivé à Bordeaux le 23, le 5/4^e RTT quitte cette ville le 24 par voie ferrée et débarque aux armées le 25 à Tournes (Ardennes). Le 26, il rejoint le 1^{er} RMZT à Blombay

Le 26 août, après avoir débarqué à Sète, le 4/7^e RTA arrive à Bordeaux et conduit ses opérations complémentaires de mobilisation.

27 et 28 août 1914, engagé dans la **bataille de la Meuse (bataille de Signy-L'abbaye)**, le 27 dans les combats de Domery, le 28 dans les combats de la Fosse à l'Eau.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 27, le 4/7^e RTA quitte Bordeaux par voie ferrée en direction d'Amagne (Ardennes).

29 août au 5 septembre 1914, repli vers le sud en direction de la Marne.

Le 29, bivouac à Charbogne. Le 4/7^e RTA, arrivé à Amagne est dirigé sur Rethel.

Le 30, engagé dans les combats de Bertoncourt et de Rethel ; bivouac à La Tombe (sur Thugny-Trugny).

Le 31, bivouac région sud Alincourt (1/5^e RTA, 4/7^e RTA et 2^e RMZT) et Aussonce (5/4^e RTT). Bivouac les 1^{er} et 2 septembre à Witry-les-Reims (Marne) ; le 3 septembre à Tauxières-Mutry et Louvois (2^e RMZT) ; le 4 septembre à Le Mesnil-sur-Oger et Voipreux (2^e RMZT) ; le 5 septembre à Broussy-le-Grand.

6 au 9 septembre 1914, engagé dans la **bataille des marais de Saint-Gond (1^{ère} bataille de la Marne)** dans le secteur Oyes, Reuves, Mondement.

10 au 13 septembre 1914, poursuite de l'ennemi jusqu'à la Marne puis jusqu'au canal de l'Aisne à la Marne via Bannes le 10, Flavigny le 11, Tours-sur-Marne le 12, Beaumont-sur-Vesle le 13.

3. Champagne : 14 septembre au 12 novembre 1914.

14 au 21 septembre 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de l'Aisne** dans la région de Prunay.

22 septembre au 7 octobre 1914, **en secteur en Champagne**, région de Prunay et Sillery.

8 octobre au 10 novembre 1914, **en secteur en Champagne**, région du fort de La Pompelle.

11 novembre 1914, après relève par un bataillon du 273^e RI, regroupement à Puisieux puis mouvement sur Mourmelon.

12 novembre 1914, *transfert par voie ferrée* en direction du Nord et des gares d'Esquelbecq (1/5^e RTA et 2/2^e RTA) et de Cassel (3/6^e RTA).

4. Belgique : 13 novembre 1914 au 8 février 1915.

13 novembre au 5 décembre 1914, après regroupement du régiment à Pollinkhove le 13, mouvement vers Elverdinghe le 14, puis vers Boesinghe le 15. Engagé dans la **bataille d'Ypres** jusqu'au 21 novembre, puis **en secteur en Belgique**, secteur du Cabaret Korteker.

6 au 12 décembre 1914, après relève par le 162^e RI (42^e DI), **en secteur en Belgique**, région Verbrande-Molen du 7 au 12.

13 au 20 décembre 1914, après mouvement à pied, cantonne région d'Abeele.

21 décembre 1914 au 1^{er} février 1915, après mouvement par voie routière vers Nieuport et relève de 2 bataillons du 157^e RI, **en secteur en Belgique**, à l'est de Nieuport plage à partir du 22 décembre 1914.

1915

2 au 7 février 1915, après relève par des éléments de la 38^e DI, cantonne dans la région d'Uxem (Nord) le 2, puis à Hondschoote et Killém à partir du 3.

8 février 1915, *transfert par voie ferrée* de Dunkerque à Epernay (Marne)

5. Champagne : 9 février au 26 avril 1915

9 au 14 février 1915, cantonne à Louvois et Verzenay.

15 février au 21 avril 1915, **en secteur en Champagne**, secteur de Sillery.

22 au 25 avril 1915, après relève des éléments de la 102^e brigade de la 51^e DI, cantonne à Epernay, Ay et Dizy.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

26 avril 1915, *transfert par voie ferrée* d'Oiry (est Epernay) à Houdain (Pas-de-Calais, 30 km nord-ouest Arras).

6. Artois : 27 avril au 7 juillet 1915.

27 avril au 8 mai 1915 : cantonne à Béthencourt et Guestreville (sud Houdain) le 27, puis à Mont-Saint-Eloi les 28 et 29. Jusqu'au 8 mai, **en secteur en Artois**, secteur de Berthonval.



9 et 10 mai 1915, engagé dans la **2^e bataille d'Artois**, vers la cote 140. **ARTOIS 1915**

11 mai au 6 juin 1915 : cantonne à Mont-Saint-Eloi les 11 et 12 mai, à Hermin (sud-est Houdain) du 13 au 20 mai, à Averdoingt (est-sud-est de Saint-Pol-sur-Ternoise) du 21 au 25 mai, à Béthonsart (nord-ouest d'Aubigny-en-Artois) du 26 au 30 mai, à Camblain-l'Abbé (nord-ouest Mont-Saint-Eloi) du 31 mai au 6 juin.

7 au 10 juin 1915, après relève du 8^e RMZ, **en secteur en Artois**, sous-secteur Cabaret Rouge.

11 au 15 juin 1915, après relève par le 8^e RMZ, cantonne à Chelers (ouest-nord-ouest Aubigny-en-Artois).

16 et 17 juin 1915, engagé dans la **2^e bataille d'Artois**, au sud du bois des Ecouloirs.

18 au 29 juin 1915, après relève par des éléments de la 55^e DI, cantonne à Camblain-l'Abbé du 18 au 22, puis à Chelers et Bailleul-aux-Cornailles.

30 juin au 4 juillet 1915, mouvement par voie routière sur Hesdin (Pas de Calais) et cantonnement à Saint-Georges.

5 au 7 juillet 1915, *transfert par voie ferrée* de Hesdin à Montbéliard (Doubs).

7. Franche-Comté, Alsace : 8 juillet au 15 septembre 1915.

8 juillet au 14 septembre 1915, cantonne à Vyans-le-Val, Bussurel et Bevilliers, puis, à partir du 17 juillet, à Grosagny, La Chapelle-sous-Chaux et Sermamagny (Territoire de Belfort, nord Belfort). Du 26 au 30 août 1915, effectue des travaux dans le secteur de Traubach-le-Bas (Haut-Rhin, nord-ouest Dannemarie).

Le 13 septembre, sur le terrain de Chaux, le régiment reçoit son drapeau et la croix de guerre, gagnée en Artois, des mains du Président de la République.

15 septembre 1915, *transfert par voie ferrée* de Lure à Saint-Hilaire-au-Temple (Marne, nord Châlons-en-Champagne).

8. Champagne : 16 septembre au 20 octobre 1915.

16 au 18 septembre 1915, cantonne au nord de Suippes. **CHAMPAGNE 1915**



19 septembre au 8 octobre 1915, **en secteur en Champagne**, entre Souain et le bois Sabot. Du 25 septembre au 8 octobre, engagé dans la **2^e bataille de Champagne**, à l'est puis à l'ouest de Souain.

9 au 19 octobre 1915, après relève par le RM 2^e RE cantonne à la ferme des Wacques les 9 et 10, puis à Suippes.

20 octobre 1915, transfert par voie ferrée de Cuperly à Pont-Sainte-Maxence (Oise, sud Compiègne).

9. Oise, Aisne : 21 octobre 1915 au 21 juin 1916.

21 octobre au 20 décembre 1915, cantonne à Rhuis, Roberval et Villeneuve-sur-Verberie.

21 décembre 1915 au 22 janvier 1916, après mouvement à pied, cantonne à Taillefontaine, Mortefontaine et Eméville (Aisne, sud-ouest Soissons). A partir du 16 janvier cantonne à Gondreville (Oise, est Crépy-en-Valois), Ormoy-le-Damien et Ivors

1916

23 au 28 janvier 1916, fait mouvement à pied vers le camp de Crèvecœur en cinq étapes : Roberval (Oise, nord-est Senlis) le 23, Choisy-la-Victoire (nord Pont-Sainte-Maxence) le 24, Saint-Just-en-Chaussée (nord-ouest Clermont) les 25 et 26, Noyers-Saint-Martin (sud Breteuil) le 27, Puits-la-Vallée (sud-est Crèvecœur-le-Grand) le 28.

29 janvier au 12 février 1916, cantonne à Puits-la-Vallée, Petit-Froissy et Maisoncelle.

13 au 23 février 1916, après mouvement à pied, cantonne à Reuil-sur-Brèche, Fresneaux, Le Quesnel-Aubry (sud Breteuil).

24 au 27 février 1916, après mouvement à pied, cantonne à Le Plessier-sur-Saint-Just, Plainval et Brunvillers-la-Motte.

28 février au 15 juin 1916, après mouvement à pied, cantonne à Cambronne, Longueil-sous-Thourotte et Venette. Le 1^{er} mars, après relève d'éléments de la 208^e brigade territoriale, **en secteur dans l'Oise**, sous-secteur de Béthancourt.

16 au 20 juin 1916, après relève par le 73^e RIT, cantonne à Villers-sous-Coudun, Monchy-Humières et Baugy.

21 juin 1916, *transfert par voie ferrée* de Chevrières à Villers-Bretonneux (Somme).

10. Somme : 22 juin au 16 juillet 1916.

22 et 23 juin 1916, cantonne à Lamotte-en-Santerre (Somme, maintenant Lamotte-Warfusée, sud-est Corbie).

24 au 26 juin 1916, après relève du 23^e RIC, **en secteur dans la Somme**, à l'ouest de Dompierre (sud-est Bray-sur-Somme).

27 juin au 4 juillet 1916, après relève par le 23^e RIC, cantonne à Bayonvillers, puis à Chuignes le 4 juillet.

5 au 13 juillet 1916, après relève du 23^e RIC, engagé dans la **bataille de la Somme** d'abord à l'est de Dompierre, puis à partir du 10, après relève de la Légion, dans le secteur de Belloy-en-Santerre (entre Chaulnes et Péronne).

14 au 16 juillet 1916, après relève par des éléments de la 121^e DI, cantonne à Longueau-Glisy.

11. Oise : 17 juillet au 20 novembre 1916.

17 au 29 juillet 1916, après mouvement par voie ferrée de Longueau à Estrées-Saint-Denis (Oise), cantonne à Eraine.

30 juillet au 10 août 1916, après mouvement cantonne à Biermont et Orvillers-Sorel (nord-ouest Ressons-sur-Matz).

11 au 22 août 1916, après relève du 8^e RMZ, **en secteur dans l'Oise**, sous secteur de Roye-sur-Matz.

23 août au 3 septembre 1916, après relève par le 8^e RMZ cantonne à Roye-sur-Matz et la Berlière.

4 au 15 septembre 1916, après relève du 8^e RMZ, **en secteur dans l'Oise**, sous-secteur de Roye-sur-Matz.

16 au 27 septembre 1916, après relève par le 8^e RMZ cantonne à Roye-sur-Matz et la Berlière.

28 septembre au 9 octobre 1916, après relève du 8^e RMZ, **en secteur dans l'Oise**, sous-secteur de Roye-sur-Matz.

10 au 21 octobre 1916, après relève par le 8^e RMZ cantonne à Roye-sur-Matz et la Berlière.

22 au 28 octobre 1916, après relève du 8^e RMZ, **en secteur dans l'Oise**, sous-secteur de Roye-sur-Matz.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

29 octobre au 2 novembre 1916, après relève par le 417^e RI cantonne à Cuvilly et Méry (ouest Ressons-sur-Matz) ; le 30 octobre fait mouvement sur Rouvillers (nord-ouest Estrées-Saint-Denis) où il cantonne.

3 au 16 novembre 1916, après mouvement à pied vers le camp de Crèvecœur en deux étapes, via Quinquempoix (nord Saint-Just-en-Chaussée), cantonne à Viefvillers et Le Gallet (nord-est Crèvecœur-le-Grand).

17 novembre 1916, mouvement par voie routière jusqu'à Chuignolles (Somme, sud Bray-sur-Somme).

12. Somme et Oise : 21 novembre 1916 au 1^{er} avril 1917.

18 novembre au 22 décembre 1916, après relève du 52^e RIC, **en secteur dans la Somme**, entre Barleux et Belloy-en-Santerre (sud-ouest Péronne).

23 au 28 décembre 1916, après relève par le 27^e RI cantonne près de Wiencourt-l'Équipée (camp 102, sud-est Villers-Bretonneux).

29 décembre 1916 au 24 janvier 1917, après mouvement à pied en deux étapes via Chaussoy-Epagny (sud Ailly-sur-Noye), cantonne à Troussencourt (Oise, sud-ouest Breteuil).

1917

25 au 31 janvier 1917, après mouvement à pied en deux étapes via Welles (sud-ouest Montdidier), cantonne à Grivillers (Somme, sud-ouest Roye).

1^{er} février au 31 mars 1917, vient cantonner région de région de Welles (Oise, sud-ouest Montdidier), puis le 9 février à Montreuil-sur-Brèche (ouest Saint-Just-en-Chaussée), puis le 25 février à Saint-Just-des-Marais (ouest Beauvais), puis le 28 février à Laversines (est Beauvais), puis le 14 mars à Thieux (nord-ouest Saint-Just-en-Chaussée), puis le 15 mars à Grivesnes (Somme, nord-ouest Montdidier), puis le 26 mars à Aubvillers et au sud de Braches (sud Moreuil).

1^{er} avril 1917, *transfert par voie ferrée* de Montdidier à Saint-Hilaire-au-Temple (Marne, nord Châlons-en-Champagne).

13. Champagne : 2 avril au 4 juin 1917.

2 au 10 avril 1917, cantonne à Mourmelon-le-Grand.

11 au 26 avril 1917, **en secteur en Champagne** au sud-est du Mont-sans-Nom ; engagé le 17 avril dans la **bataille des Monts (3^e bataille de Champagne)**. Après relève par le 168^e RI, cantonne le 23 avril à Mourmelon-le-Grand.



27 avril au 1^{er} juin 1917, cantonne à Condé-sur-Marne (nord-ouest Châlons-en-Champagne) puis le 29 avril à Chaintrix et Petit-Vouzy (Marne, ouest Châlons-en-Champagne). A partir du 21 mai, vient cantonner à Recy et Fagnières (nord-ouest Châlons-en-Champagne).

2 au 4 juin 1917, après mouvement par voie routière de Recy à Jonchery-sur-Vesle, cantonne à Bouvancourt.

14. Aisne : 5 juin au 4 juillet 1917

5 juin au 21 juin 1917, après relève du 150^e RI, **en secteur dans l'Aisne**, entre Berry-au-Bac et la ferme du Choléra.

22 juin au 4 juillet 1917, après relève par le 4^e RMT, cantonne Guyencourt.

15. Champagne : 5 juillet au 13 août 1917

5 juillet au 12 août 1917, vient cantonner à Anthenay et Olizy (Marne, sud-ouest Ville-en-Tardenois). Le 7 juillet, après mouvement par voie routière, cantonne à Vaupoisson et Ramerupt (Oise, est Arcis-sur-Aube).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

13 août 1917, mouvement par voie routière de Ramerupt à Vadelaincourt (Meuse, nord Souilly).

16. Verdun : 14 août au 4 septembre 1917.

14 au 19 août 1917, cantonne à Vadelaincourt et Osches.



20 août au 1^{er} septembre 1917, engagé dans **bataille de Verdun (2^e bataille offensive)**, sur la rive gauche dans le secteur du bois des Corbeaux.

VERDUN 1917

2 au 4 septembre 1917, après relève par 48^e DI, retrait du front puis *transfert par voie ferrée*, le 4 juillet, de Les Souhemes-Rampont à Pagny-sur-Meuse (Meuse, nord Vaucouleurs).

17. Lorraine : 5 septembre 1917 au 2 avril 1918.

5 septembre au 1^{er} octobre 1917, cantonne à Rigny-la-Salle, Ugny-sur-Meuse et Saint-Germain. A partir du 9 septembre, après un mouvement par voie routière cantonne au camp de Bois-l'Évêque (Meurthe-et-Moselle, sud-est Toul, dans la boucle de la Moselle).

2 octobre au 22 décembre 1917, après mouvement via Lucey (nord Toul), **en secteur en Lorraine**, région de Seicheprey (20 km ouest Pont-à-Mousson).

23 décembre 1917 au 7 janvier 1918, après relève par le 154^e RI cantonne à Jouy-sous-les Côtes et Corniéville (Meuse, est Commercy).

1918

8 janvier 1918, **en secteur en Lorraine**, région de Flirey (16 km ouest Pont-à-Mousson) ; *coup de main d'envergure*.

9 au 11 janvier 1918, après relève par le 154^e RI cantonne à Jouy-sous-les Côtes et Corniéville (Meuse, est Commercy).

12 au 19 janvier 1918, **en secteur en Lorraine**, région de Seicheprey (20 km ouest Pont-à-Mousson).

20 janvier au 1^{er} avril 1918, après relève par le 18^e RI US mouvement à pied en deux étapes ; cantonne dans la région de Vaucouleurs.

2 avril 1918, *transfert par voie ferrée* de Vaucouleurs à Grandvillers (Oise).

18. Picardie : 3 avril au 25 septembre 1918.

PICARDIE 1918

3 au 11 avril 1918 : cantonne à Bergicourt et Brassy (Somme, sud-ouest Poix-de-Picardie) ; après mouvement par voie routière le 4, cantonne entre bois de Boves et Sains-en-Amiénois (sud Amiens).



12 avril au 1^{er} mai 1918, **en secteur dans la Somme**, dans la région du bois de Gentelles (est Boves), participe à *l'attaque vers Villers-Bretonneux*.

2 au 6 mai 1918, après relève par le 3^e RMZ, cantonne à Fouencamps et Thézy (sud-est Amiens).

7 au 28 mai 1918, après mouvement par voie routière vers Nanteuil-le Haudouin (Oise), cantonne dans la région de Dammartin-en-Goële.

29 au 31 mai 1918 : après mouvement par voie routière jusqu'à Chaudun (Aisne, sud-ouest Soissons), engagé dans la **3^e bataille de l'Aisne**, à l'est de Chaudun (sud Soissons).

1^{er} juin au 11 juin 1918, après regroupement à Chafosse (sud de Saint-Pierre-Aigle), mouvement à pied jusqu'au Rond de la Reine (entre Vivières et Villers-Cotterêts). Le 5, mouvement vers Mortefontaine (est-sud-est Pierrefonds). Le 8, mouvement vers Montigny (sud Vic-sur-Aisne).

12 au 19 juin 1918, **en secteur dans l'Aisne**, région Courtanson jusqu'au 15, puis après relève du 4^e RMT région Ambleny (ouest Soissons).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

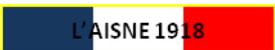
20 juin au 6 juillet 1918, après relève par 69^e RI (11^e DI), cantonne dans la région Berneuil-sur-Aisne et Saint-Crépin-aux-Bois (Oise, ouest Attichy), puis le 24 juin à Cuise-la-Motte et Pont-Chevalier (sud ancienne position).

7 au 16 juillet 1918, après mouvement dans la région de Roy-Saint-Nicolas, en secteur dans l'Aisne, région de Coevres-et-Valsery.

17 au 21 juillet 1918, après relève par éléments 72^e DI, mouvement vers la région Puiseux-en-Retz, Longavesne (nord Villers-Cotterêts), engagé dans la **bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2^e bataille de la Marne)** sur la direction Dommiers, Chaudun, Villemontoire. 



22 juillet au 26 août 1918, *transfert par voie routière* à Francastel et Oursel-Maison (Oise, est-sud-est Crèvecœur-le-Grand). Le 4 août fait mouvement sur Montigny. Le 7 août fait mouvement sur Le Plessier-sur-Bulles, Le Quesnel-Aubry et Coiseaux (ouest Saint-Just-en-Chaussée).

27 août au 16 septembre 1918, après *transfert par voie routière* jusqu'à Cuise-la-Motte, engagé du 28 août au 5 septembre dans la **poussée vers la ligne Hindenburg** sur la direction Tartiers, Juvigny, Terny-Sorny (Aisne, nord Soissons), puis du 14 au 16 septembre dans la **bataille de Vauxaillon** à l'ouest d'Allemant. 



17 au 24 septembre 1918, après relève par le 18^e RI, vient bivouaquer à Juvigny. A partir du 19 septembre fait mouvement en trois étapes jusqu'à Varredes (Seine et marne, nord Meaux) via Ancienville (sud Longpont), May-en-Multien (Seine et Marne, nord Lizy-sur-Ourcq).

25 septembre 1918, *transfert par voie ferrée* de Lizy-sur-Ourcq à Bayon (Meurthe et Moselle).

19. Lorraine : 26 septembre au 11 novembre 1918.

26 septembre au 10 octobre 1918, cantonne à Rozelieures et Saint-Boingt (ouest-sud-ouest Bayon).

11 octobre au 11 novembre 1918, après mouvement sur Hoéville (ouest Arracourt) via Barbonville (sud Dombasle-sur-Meurthe), relève du 251^e RI (40^e DI). A partir du 14 octobre, en secteur en Lorraine, sous-secteur Hoéville.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

TABLEAU RECAPITULATIF DU PARCOURS DE GUERRE

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	06/08/14	22/08/14	17				17	
2	Des Ardennes à la Marne	4 ^e A puis 9 ^e A	23/08/14	13/09/14	22	9	13			963 *
3	Champagne	9 ^e A puis 5 ^e A	14/09/14	12/11/14	60	58	1	1		370 *
4	Belgique	8 ^e A puis GPN	13/11/14	08/02/15	88	69	18	1		1007
5	Champagne	5 ^e A	09/02/15	26/04/15	77	66	10	1		77
6	Artois	10 ^e A - 33 ^e CA	27/04/15	07/07/15	72	17	52	3		2800
7	Franche-Comté, Alsace	7 ^e A	08/07/15	15/09/15	70		69	1		
8	Champagne	4 ^e A	16/09/15	20/10/15	35	20	14	1		1487
9	Oise, Aisne	6 ^e A	21/10/15	21/06/16	245	76	159	10		61
10	Somme	6 ^e A	22/06/16	16/07/16	25	12	13			
11	Oise	3 ^e A	17/07/16	20/11/16	127	43	78	6		
12	Somme et Oise	10 ^e A puis 3 ^e A	21/11/16	01/04/17	132	35	92	5		
13	Champagne	4 ^e A	02/04/17	04/06/17	64	12	51	1		1000
14	Aisne	5 ^e A	05/06/17	04/07/17	30	17	13			
15	Champagne	4 ^e A	05/07/17	13/08/17	40		38	2		
16	Verdun	2 ^e A	14/08/17	04/09/17	22	13	8	1		650
17	Lorraine	8 ^e A	05/09/17	02/04/18	210	91	114	5		
18	Picardie	1 ^{ère} A puis 6 ^e A puis 10 ^e A	03/04/18	25/09/18	176	57	107	12		3899
19	Lorraine	8 ^e A	26/09/18	11/11/18	47	32	15			
TOTAL					1559	627	865	50	17	12314

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- En l'absence de données complètes le chiffre des pertes reste une approximation. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

ETATS NOMINATIFS

Chefs de corps

- 1^{er} RMZT : lieutenant-colonel CROS puis commandant TISSEYRE à partir du 12 septembre 1914
- 2^e RMZT : lieutenant-colonel FELLERT
- 7^e RMT à partir du 1^{er} octobre 1914
 - o Commandant TISSEYRE jusqu'au 13 octobre 1914 (blessé) ;
 - o Lieutenant-colonel LEVEQUE du 16 octobre !! au 30 décembre 1914 (blessé) ;
 - o Lieutenant-colonel DEMETZ du 27 janvier 1915 au 5 février 1916⁸ ;
 - o Lieutenant-colonel SCHUHLER du 6 février⁹ au 24 mai 1916¹⁰ ;
 - o Lieutenant-colonel SCHULTZ du 25 mai 1916 au 31 mai 1918 (blessé) ;
 - o Lieutenant-colonel MENSIER du 3 juin 1918 à la fin de la guerre.

Commandants de bataillon

- 1/2^e RTA¹¹ : 6 août 1914 au **10 octobre 1918**.
 - o Commandant Sauvageot jusqu'au 28 août 1914 † ;
 - o Capitaine Toulet du 28 août au 30 septembre 1914 ;
 - o Commandant Jacquot¹² du 1^{er} octobre 1914 au 9 mai 1915 (blessé) ;
 - o Commandant de Saint-Maur
 - o Commandant Auzouy, † le 17 avril 1917 ;
 - o Commandant de Saint-Léger, † le 30 mai 1918 ;
 - o Capitaine Cornu
 - o Commandant Taillemite
- 4/2^e RTA : 6 août au **30 septembre 1914**.
 - o Commandant Mignerot jusqu'au 29 août 1914 † ;
 - o Commandant Jacquot du 29 août au 30 septembre 1914.
- 5/4^e RTT : 6 août au **26 octobre 1914**.
 - o Commandant Tisseyre jusqu'au 12 septembre 1914 ;
 - o Commandant Toupnot du 12 septembre 1914.
- 1/5^e RTA : 6 août 1914 au **17 janvier 1916**.
 - o Commandant Britsch du 6 au 28 août 1914 † ;
 - o Capitaine Fralon du 28 août au 6 septembre 1914 (blessé) ;
 - o Capitaine puis commandant Sacquet du 6 septembre 1914
- 3/6^e RTA : **6 août 1914 au 11 novembre 1918**.
 - o Commandant Clerc jusqu'au 28 août 1914 † ;
 - o Capitaine Boggs du 28 août au 31 septembre 1914 ;
 - o Capitaine puis commandant Mensier du 4 octobre 1914 au 26 janvier 1915 (blessé) ;
 - o Commandant Toulet¹³ du 27 janvier 1915
 - o Commandant Ducourneau du 25 mai 1915 au ???
 - o Commandant Barnay, † le 17 avril 1917 ;

⁸ Promu colonel, prend le commandement de la 1^{ère} brigade du Maroc.

⁹ Le JMO du 3/6^e RTA donne le 14 février comme date de prise de commandement.

¹⁰ Promu colonel, prend le commandement de la 2^e brigade du Maroc.

¹¹ Ce bataillon, devenu le 2/2^e RTA le 1^{er} octobre 1914, a repris son appellation normale de 1/2^e RTA le 1^{er} février 1918.

¹² A commandé par intérim le régiment du 30/12/14 au 26/1/15.

¹³ A commandé le 1^{er} bataillon (1/2^e RTA) du 31/12/14 au 26/1/15.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Commandant de Pascal du 17 avril 1917 au 19 juillet 1918 (blessé) ;
- Commandant Josse du 20 juillet 1918 au 10 octobre 1918
- Commandant de Pascal du 10 octobre 1918 à la fin de la guerre

- 6/6^e RTA : 21 janvier au **23 août 1918**.
 - Commandant Clausse
 - Commandant Dubech
 - Commandant Mennetrier

- 4/7^e RTA : 6 août au 30 septembre 1914 et 21 avril 1915 au **21 janvier 1918**.
 - Commandant de Ligny jusqu'au 9 septembre 1914 (blessé) ;
 - Capitaine Lucas du 9 au 31 septembre 1914.
 - Capitaine Barnaud du 21 avril au 4 mai 1915 ;
 - Capitaine Berthelon du 5 mai 1915 au ???
 - Commandant des Garniers
 - Commandant Jeffrey
 - Commandant Morin, † le 17 avril 1917 ;
 - Commandant Guény.

- 8/7^e RTA : 23 août au 11 novembre 1918.
 - Commandant Mennetrier

- 10/7^e RTA : 10 octobre au 11 novembre 1918.
 - Commandant Taillemite

- 3/2^e RZ : 6 août au **30 septembre 1914**.
 - Commandant Modelon.

TEXTES DES CITATIONS

du régiment

- **Ordre général n°104 de la 10^e armée en date du 16 septembre 1915 :**



« Le 9 mai, sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, a enlevé à la baïonnette avec un entrain superbe les positions ennemies, traversant sans s'arrêter quatre lignes successives de tranchées allemandes et gagnant 4 kilomètres de terrain. S'y est énergiquement maintenu pendant deux jours, malgré de très violentes contre-attaques et un bombardement intensif et ininterrompu de front et d'écharpe. »

Signé : d'Urbal

- **Ordre général n°478 de la 4^e armée en date du 30 janvier 1916 :**



« Sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, le 25 septembre 1915, a brillamment enlevé plusieurs lignes de tranchées allemandes, s'emparant à la baïonnette de plusieurs batteries, prenant de nombreuses mitrailleuses et faisant un butin considérable. A poursuivi l'ennemi, à travers un terrain particulièrement difficile, avec un remarquable allant ; a atteint et même dépassé l'objectif qui lui était assigné. »

Signé : Gouraud

- **Ordre général n°900 de la 2^e armée en date du 30 septembre 1917 :**



« Magnifique régiment qui vient, sous le commandement du lieutenant-colonel Schultz, de faire preuve, une fois de plus, de toute sa valeur offensive. Après une préparation minutieuse, dans laquelle Français et indigènes ont rivalisé d'ardeur, s'est élancé, le 20 août 1917, à l'assaut d'une position ennemie puissamment fortifiée et où l'existence d'un tunnel exigeait une manœuvre sûre et rapide. S'en est rendu maître, obligeant les défenseurs à se rendre après vingt-quatre heures de lutte et capturant 1 100 prisonniers, 13 mitrailleuses, 14 minenwerfer et détruisant 4 canons. »

Signé : Guillaumat

- **Ordre général n°69 de la 1^{re} armée en date du 14 juillet 1918 :**



« Partiellement engagé, les 11 et 12 avril 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, et ayant subi des pertes sérieuses et de dures fatigues, s'est néanmoins porté à l'attaque, le 26 avril, avec un allant remarquable, malgré de nombreuses mitrailleuses qui lui étaient opposées. Privé d'une partie de ses cadres, n'en a pas moins poursuivi son avance. Arrêté par ordre dans son mouvement en avant qui allait le placer dans une position critique, s'est organisé sur la position et l'a conservée jusqu'à la relève, malgré toutes les contre-attaques ennemies. »

Signé : Debeney

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Ordre général n°343 de la 10^e armée en date du 13 octobre 1918 :



« Régiment d'attaque de premier ordre qui, pendant les journées du 29 au 31 mai 1918, a soutenu les plus durs combats contre un ennemi nombreux et ardent. Par sa vaillance, son endurance et son esprit de sacrifice, a partout maintenu ses positions, arrêtant net les progrès de l'adversaire et lui infligeant des pertes terribles. Le 18 juillet, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, vient encore d'affirmer sa valeur offensive en se portant à l'attaque avec un entrain remarquable, enlevant, après une marche d'approche de quelques kilomètres, plusieurs points d'appui fortement organisés, capturant de nombreuses pièces de canon, faisant des centaines de prisonniers ; a atteint d'un seul élan l'objectif normal, distant de plus de 4 kilomètres de la base de départ. Au cours des journées des 19 et 20 juillet, a accentué cette progression en résistant à plusieurs contre-attaques ennemies et en n'abandonnant, malgré leur violence, aucune parcelle du terrain conquis. »

Signé : Mangin

- Ordre général n°347 de la 10^e armée en date du 10 novembre 1918 :



« Régiment animé du plus haut esprit offensif. A peine reformé, comprenant un bataillon de jeunes indigènes qui n'avaient jamais vu le feu, a, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, été engagé du 2 au 16 septembre 1918, dans des conditions exceptionnellement dures. Malgré des tirs d'artillerie particulièrement violents, dans une atmosphère saturée de gaz toxiques, a arraché à l'ennemi des positions formidablement garnies de mitrailleuses auxquelles celui-ci se cramponnait désespérément. Opposé aux régiments allemands les plus réputés, les a bousculés en leur causant de lourdes pertes et en leur faisant 560 prisonniers dont 3 officiers. A progressé de plus de 7 kilomètres, capturant de nombreuses pièces d'artillerie et un matériel considérable. »

Signé : Mangin

- Ordre général n°236 du 17^e corps d'armée en date du 17 mai 1917 :



« Sous la conduite de son chef, le lieutenant-colonel Schultz, a attaqué brillamment, le 17 avril, des positions ennemies puissamment fortifiées. Désorganisé par la rapidité de son propre élan, dans un terrain difficile et boisé, ayant perdu une grande partie de ses cadres, s'est reformé, puis a continué sa progression en capturant 250 prisonniers, s'emparant de 9 pièces de divers calibres, de 17 mitrailleuses et d'un nombreux matériel. »

Signé : J. B. Dumas

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Attribution de la Légion d'Honneur en date du 5 juillet 1919 :

« Digne héritier des turcos de Wissembourg et Frœschwiller, unissant sous son drapeau les fils de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc, image vivante de l'Afrique du Nord, venus se donner corps et âme à la même patrie.

En août 1914, aussitôt débarqués et lancés dans la bataille, les tirailleurs, sous les ordres du lieutenant-colonel Cros, retardent pied à pied la marche de l'envahisseur à la Fosse-à-l'Eau, Bertoncourt, Alincourt. En septembre, ils rejettent la garde impériale dans les marais de Saint-Gond, puis écrasent l'ennemi, contraint à la retraite, sous les murs du château de Mondement.

Le 9 mai 1915, en Artois, sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, ils s'emparent de la cote 140, et, le 25 septembre, en Champagne, enlèvent brillamment les ouvrages ennemis au nord de Souain.

Le 11 juillet 1916, dans la Somme, ils se distinguent encore devant Belloy-en-Santerre.

En Champagne, le 17 avril 1917, ils s'emparent des formidables positions à l'est du mont Sans-Nom, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, qui, à Verdun, le 20 août, les lance à l'assaut des puissantes organisations fortifiées, qu'ils réduisent en faisant 1 100 prisonniers.

Au cours de l'épopée sublime de 1918, devant Villers-Bretonneux, ils enlèvent, le 26 avril 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, les positions de Cachy.

Dans l'Aisne, le 18 juillet, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, ils percent les lignes ennemies, progressant de 11 kilomètres, et font un grand nombre de prisonniers sur le même terrain où, les 29 et 30 mai, ils avaient soutenu des combats acharnés pour arrêter la marche de l'ennemi vers Compiègne.

Du 2 au 16 septembre, sous le même commandement, à Sorny et à Vauxaillon, ils bousculent, dans des conditions exceptionnellement dures, sur la ligne Hindenburg, les régiments allemands les plus réputés et progressent de plus de 7 kilomètres, préparant ainsi par leur héroïsme la marche sur Laon et la grande victoire. »

Signé : Poincaré



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

RECAPITULATIF DE LA PARTICIPATION DES BATAILLONS

AUX ENGAGEMENTS MAJEURS DU REGIMENT

Engagements majeurs			Bataillons											
			1/2 ^e	2/2 ^e	4/2 ^e	5/4 ^e	1/5 ^e	3/6 ^e	6/6 ^e	4/7 ^e	8/7 ^e	10/7 ^e	3/2 ^e	
1	Bataille de Signy-L'abbaye	27 & 28/8/1914	1		1	1	1	1	1					1
2	Bataille des Marais de Saint-Gond	6 au 9/9/1914	1		1	1	1	1		1				1
3	1 ^{re} bataille de l'Aisne	14 au 21/9/1914	1		1	1	1	1		1				1
4	Bataille d'Ypres	16 au 21/11/1914		1			1	1						
5	2 ^e bataille d'Artois (2 fois)	9 & 10/5/1915 16 & 17/6/1915		2			2	2		2				
6	2 ^e bataille de Champagne	25/9 au 8/10/1915		1			1	1		1				
7	Bataille de la Somme	5 au 13/7/1916		1				1		1				
8	Bataille des Monts	17 au 22/4/1917		1				1		1				
8	2 ^e bataille offensive de Verdun	20/8 au 1/9/1917		1				1		1				
9	3 ^e bataille de l'Aisne	29 au 31/5/1918	1					1	1					
10	Bataille du Soissonnais et de l'Ourcq	17 au 21/7/1918	1					1	1					
11	Poussée vers la ligne Hindenburg	28/8 au 5/9/1918	1					1			1			
12	Bataille de Vauxaillon	14 au 16/9/1918	1					1			1			
TOTAL			7	7	3	3	7	14	2	8	2	0	3	